

J. Wang

La déclinaison et le système des cas

En français, les éléments du groupe nominal prennent la marque du genre et du nombre (le -e du féminin, le -s du pluriel) mais ils ne changent pas de forme selon leur fonction syntaxique dans une phrase donnée. La fonction se détermine en grande partie par l'ordre des mots, qui suit des règles précises.

Ex. : « Philippe regarde Alexandre » n'a pas le même sens que « Alexandre regarde Philippe ». Dans chacune de ces phrases, en effet, le premier nom est le sujet, et le second, qui suit le verbe, est l'objet (COD).

En grec, à chaque fonction syntaxique correspond un cas ; les éléments du groupe nominal (**noms, pronoms, adjectifs, déterminants**) prennent la marque du genre, du nombre et du cas, autrement dit, ils changent de terminaison selon leur fonction dans la phrase. Une conséquence de ce phénomène, qu'on appelle **déclinaison** (ou flexion nominale), est que l'ordre des mots en grec est beaucoup plus libre qu'en français.

Ex. : Φίλιππος βλέπει Ἀλέξανδρον = Ἀλέξανδρον βλέπει Φίλιππος = Philippe regarde Alexandre.

Ἀλέξανδρος βλέπει Φίλιππον = Φίλιππον βλέπει Ἀλέξανδρος = Alexandre regarde Philippe.

Définitions

La **nature** d'un mot est le type auquel il appartient (nom, verbe, préposition...), indépendamment de tout contexte. La **fonction** d'un mot est son rôle syntaxique dans une phrase donnée (sujet, COD, complément circonstanciel...). Le **cas** est le trait grammatical qui correspond à la fonction d'une forme nominale dans la phrase. Le mot « **déclinaison** » s'utilise pour désigner :

- 1) le phénomène de variation des terminaisons nominales en général
- 2) l'ensemble des formes que prend un mot à tous les cas, nombres et éventuellement genres (ex. : la déclinaison du nom ἵππος)
- 3) un des trois grands modèles de flexion nominale du grec, c'est-à-dire une série de terminaisons communes à un ensemble de mots (ex. : les mots de la 1^{ère} déclinaison).

En grec, il existe 3 genres (masculin, féminin et neutre), 3 nombres (nous n'aborderons que le singulier et le pluriel dans ce cours) et 5 cas.

Les genres

S'agissant de pronoms ou d'autres expressions n'ayant pas un genre unique et prédéterminé, le genre a une valeur sémantique : le **masculin** est employé pour désigner les êtres animés, le **féminin** pour les êtres animés de sexe explicitement féminin, et le **neutre** pour les objets. Mais pour les noms communs, le genre est une catégorie arbitraire : il faut donc l'apprendre par cœur ! Pour connaître le genre d'un nom trouvé dans le dictionnaire ou dans le lexique donné en cours, il suffit de regarder son article : ὁ

si c'est un masculin, **ἡ** si c'est un féminin, **τό** si c'est un neutre. Les pronoms et adjectifs, eux, sont donnés dans le dictionnaire aux 3 formes successives : masculin, féminin, neutre.

N. B. concernant l'usage de l'article : l'article grec (ὁ, ἡ, τό) a plus ou moins le même sens que l'article défini (le, la) en français. Son absence se traduit par l'article indéfini (un, une). Ex. : ὁ ἵππος = le cheval ; ἵππος = un cheval.

Les cas

Il existe 5 cas en grec.

1) Le **nominatif** est le cas du **sujet** et de l'**attribut du sujet**. Ex. : Φίλιππος ἐστὶ καλός.
« Philippe est beau. »

2) Le **vocatif** est le cas de l'**apostrophe**. Ex. : ὦ Φίλιππε, καλὸς εἶ. « Tu es beau, Philippe ! »

3) L'**accusatif** est le cas du **COD** (complément d'objet direct). Ex. : Φίλιππος βλέπει τὸν ἵππον. « Philippe regarde le cheval. »

C'est également le cas du **sujet de la proposition infinitive** (une structure syntaxique que nous étudierons plus tard). Un certain nombre de prépositions sont suivies de l'accusatif, qui exprime notamment le **lieu vers où se dirige une action** (destination). Ex. : Φίλιππος βαίνει εἰς τὸν ἀγρὸν. « Philippe va dans le champ. »

4) Le **génitif** est le cas du **complément du nom**. Ex. : Ὁ Φιλίππου ἵππος ἐστὶ καλός. « Le cheval de Philippe est beau. »

Ce cas s'emploie aussi en complément de certains verbes ou adjectifs ou après certaines prépositions. Il sert notamment à exprimer le **lieu d'où provient une action** (origine). Ex. : Φίλιππος βαίνει ἐκ τοῦ ἀγροῦ. « Philippe sort du champ. »

Enfin, après la préposition ὑπό, il exprime le **complément d'agent**. Ex. : Ὁ ἵππος βλέπεται ὑπὸ τοῦ Φιλίππου. « Le cheval est regardé par Philippe. »

5) Le **datif** est le cas du **complément d'attribution** ou complément d'objet indirect (COI). Ex. : Φίλιππος φέρει δῶρον Ἀλεξάνδρῳ. « Philippe apporte un cadeau à Alexandre. »

Il s'emploie aussi après certaines prépositions, notamment pour exprimer le **lieu où se déroule une action** (situation). Ex. : Φίλιππος ἐστὶν ἐν τῷ ἀγρῷ. « Philippe est dans le champ. »

Sans préposition, il peut servir de complément circonstanciel de moyen. Ex. : Φίλιππος μανθάνει τὴν φιλοσοφίαν βιβλίῳ. « Philippe apprend la philosophie avec un livre. »

Règle d'accord : **un déterminant ou un adjectif s'accordent en cas, en genre et en nombre avec le nom qu'ils complètent**. Cela vaut pour la position d'épithète (ex. : Ἡ καλὴ θεὰ βαίνει. « La belle déesse marche. »), mais aussi d'apposition ou d'attribut (ex. : Ἡ θεὰ ἐστὶ καλή. « La déesse est belle. »).

Προγυμνάσματα · ἡ Ἑλληνικὴ γλῶττα καλὴ ἐστίν

Vocabulaire

- ἀγαθός, ἀγαθή, ἀγαθόν : bon, brave, noble
- κακός, κακή, κακόν : mauvais, méchant
- καλός, καλή, καλόν : beau
- πρῶτος, πρώτη, πρῶτον : premier
- σοφός, σοφή, σοφόν : sage, savant, habile
- τίς, τίς, τί ; qui, quoi ? quel, quelle ?
- ἐστί : il / elle est (ἐστίν devant voyelle ou ponctuation)
- καί : et ; aussi, même
- οὐ : [négation] ne pas, non ; οὐκ devant voyelle, οὐχ devant voyelle aspirée

I. Analysez la fonction des expressions soulignées. À quel cas seraient-elles en grec ?
Son peigne d'ambre divisa la masse soyeuse en longs filets orange pareils aux sillons que le gai laboureur trace à l'aide d'une fourchette dans de la confiture d'abricots. Colin reposa le peigne et, s'armant du coupe-ongles, tailla en biseau les coins de ses paupières mates, pour donner du mystère à son regard. (Boris Vian, *L'écume des jours*)

II. Dans les phrases suivantes, trouver la fonction et le cas des expressions soulignées.

1. Μῆνιν ἄειδε, θεά, Πηληιάδεω Ἀχιλῆος. Chante, déesse, la colère d'Achille fils de Pélée.
2. Γνῶθι σεαυτόν. Connais-toi toi-même.
3. Καὶ σύ, τέκνον. Toi aussi, mon fil !
4. Ὡ ξεῖν', ἀγγέλλειν Λακεδαιμονίοις, ὅτι τῆδε κείμεθα τοῖς κείνων ρήμασι πειθόμενοι. Étranger, va dire aux Lacédémoniens que nous gisons ici, obéissant à leurs ordres.

III. Le genre grammatical : écrire en grec « le beau / la belle... » en utilisant le bon article et la bonne forme de l'adjectif pour chaque nom.

Ex. : ἄνθρωπος → ὁ καλὸς ἄνθρωπος.

γυνή (féminin) ; δένδρον (neutre) ; θεά ; ζῶον ; ἵππος ; νῆσος (féminin) ; ὄνομα (neutre).

IV. Traduire en français les phrases suivantes.

1. Ἄνθρωπος οὐκ ἐστὶ θεός.
2. Σοφὴ καὶ ἀγαθὴ ἐστὶν ἡ θεά.
3. Τίς φιλόσοφος ἐστίν ; Σωκράτης ἐστίν.
4. Τίς ἐστὶ Ἀπόλλων ; Ὁ Ἀπόλλων ἐστὶ καλὸς θεός.
5. Τί ἐστίν ; Ἀγαθὸν βιβλίον ἐστίν.

V. Traduire en grec les phrases suivantes (sans mettre d'accent sur le verbe être).

1. Le philosophe est bon et le livre est mauvais.
2. Apollon n'est pas un dieu méchant.
3. Qui est-ce ? La première déesse.
4. L'homme est un bel animal.